

tout, de ce qu'un prototype syrien semble avoir inspiré le Psautier de Munich, de rien conclure sur la façon dont cet original est parvenu aux mains du miniaturiste du quinzième siècle? Un manuscrit voyage aisément, et on peut faire bien des hypothèses diverses sur la manière dont il a passé d'un endroit à un autre. A-t-il été apporté, comme le dit quelque part Strzygowski, de Syrie dans un des couvents de l'Athos? Est-ce, au contraire, comme il le pense ailleurs, au monastère de Sinaï que le vieil original syrien a été copié au quinzième siècle¹? M. Strzygowski n'en sait rien, ni moi non plus. Seulement, il raisonne comme s'il le savait; car de ce fait isolé, qu'un psautier serbe du quinzième siècle a peut-être — disons même probablement — reproduit un prototype syrien du sixième siècle, il déduit toute une théorie générale.

III

M. Strzygowski est un grand démolisseur d'idoles. Il y a quelques années, dans un livre célèbre : *Orient oder Rom*, il avait, d'ail-

1. Pp. 114, 135.